# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. P. WEISSE & Co. — Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 22 JUILLET 1861.

G. P. WEISSE, P. LINET. — S. DUFOUR, S. HARDY — Editeurs-Propriétaires


*Nouvelle-Orléans,*
LUNDI MATIN, 22 JUILLET.

Voir la seconde page, pour:
LE FEUILLETON.
LES BULLETIN COMMERCIAUX.

Les portraits de l'ABEILLE sont maintenant à nouveau des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les abonnés-porteurs. On en trouve partout.

AVIS.

Les lettres des annonces de décès, de mariage, de confréries, de compagnies militaires de toute nature adressées à ce journal doivent être payées d'avance, sinon elles ne seront pas insérées. Les avis de cette nature qui étaient apportés dans nos bureaux sans paiement préalable ne seront pas insérés.

## Le message du Président.

Le message adressé par le président Jefferson Davis au Congrès des Etats Confédérés forme, par la noblesse des sentiments qu'il exprime, le contraste frappant avec la diatribe violente de M. Lincoln. Dédaignant à mêler les sophismes du président des Etats-Unis M. Jefferson Davis fait ressortir les mensonges auxquels a eu recours le cabinet de Washington, et les contradictions sanglantes dans lesquelles M. Lincoln est tombé à chaque instant dans son dernier écrit. Le langage de Jefferson Davis est calme et mesuré, comme il convient à celui qui a le bon droit de son côté; il respire la droiture et la franchise, et on sent que la conviction la plus profonde l'a inspiré. On n'est qu'un peuple de la guerre et de la spoliation dont elle est cheville, que notre dépêche présentait ce lundi allier à une indignation. Et signale avec horreur les crimes de lèse humanité dont se rendent coupables les ennemis du Sud, et il ajoute que quelque odieux que soient les actes commis à l'égard de nos concitoyens, jamais les soldats de l'indépendance n'usèrent de représailles envers les vieillards, les femmes et les enfants. Nous ne connaîtrons jamais à faire une guerre de sauvages, et si les auteurs de cet forfaits échappent au châtiment qu'ils méritent, le mépris des nations civilisées devra seul faire justice des actes de vandalisme commis en détribant des familles de nos concitoyens.

Mais si le président recule devant l'emploi des représailles contre les populations non armées des Etats-Unis, il croit de son devoir de protéger ceux de nos défenseurs qui tombent entre les mains des fédéraux, en appliquant le même du talion aux prisonniers des armées du Nord. Il suivra en cela l'exemple de Washington, qui ne peut arrêter les exécutions sommaires que les Anglais faisaient de ses compatriotes qu'en faisant mettre à mort un prisonnier anglais pour chaque colon fusillé en pendu par les généraux de roi George. Il invoque la bienveillante équité des Etats-Unis, il demande à ce président, mais dans la responsabilité toute entière repose sur le gouvernement de Washington. On attend la réponse du président Lincoln à la communication qui lui a été adressée au sujet des prisonniers au général et de l'équipage de *Savannah* en particulier. Cette réponse déterminera le sort des prisonniers que nous avons maintenant entre nos mains.

Nous ne doutons pas que la compassion qui sera faite, en Europe, par les gouvernements et par l'opinion publique, entre le message du président des Etats-Unis et celui du président des Etats Confédérés, ne soit tout à l'avantage de ce dernier. Il y a un fait qui est patent pour tous esprit impartial, c'est qu'il y a maintenant deux le pays qui formaient, il y a un an, la République des Etats-Unis, deux peuples et deux gouvernements distincts, et que la guerre qui est en présence deux armées de 200,000 hommes chacune est non une guerre civile, mais une guerre entre nations. La victoire de Bull's Run remportée la veille de la réunion du Congrès rend cette vérité palpable et est d'un bon augure pour l'avenir de la nouvelle Confédération.

GRANDE BATAILLE A MANASSAS JUNCTION. — Hier soir à 10 heures, nous avons reçu la nouvelle d'une grande bataille qui a commencé hier matin à 4 heures et ne s'est terminée qu'à 7 heures du soir. Cette nouvelle nous est parvenue au train bâtons de temps, et l'empressement qu'on a mis à l'expédier n'a pas permis d'entrer dans plus de détails. Les fameuses batteries de Sherman sont tombées en notre pouvoir, et le brave Beauregard est demeuré maître du champ de bataille.

LE CORSAIRE JEFFERSON DAVIS — Les journaux de Rio Janeiro publient le résumé suivant:

Portland (Maine), 12 juin.

Le capitaine McGlivery, commandant le *Mary Goodell*, de New York pour Buenos Ayres, a été abordé non loin de Nantucket par le brick *Jeff. Davis*. Comme il avait à bord un chargement appartenant à des Anglais, il a été relâché. En même temps le capitaine McGlivery a pris à bord le capitaine Wilfind, du brick *John Welch*, de Philadelphie, qui allait de la Trinité à Falmouth, avec un chargement de sucre; le capitaine Smith du schooner *Warning*, et le capitaine Devereux, du schooner *Enchantress*. Tous ces bâtiments avaient été capturés.

Le corsaire a brûlé le *Mary Goodell* cinq matelots et une provision d'eau. Les équipages des bâtiments capturés ont été envoyés avec leurs navires sur porte du Sud.

LES FORCES FEDERALES EN VIRGINIE. — Le *New-York Times* donne le tableau suivant des forces fédérales en Virginie:

| | |
|---|---|
| Général Patterson, centre | 25,000 |
| Général McDowell, Nord-Est | 45,000 |
| Général McClellan, Nord-Ouest | 45,000 |
| Général Butler, Sud-Est | 20,000 |
| Total | 135,000 |

Outre ces corps d'armée il y a les troupes qui sont les ordres du général Scott, également pour les auxiliaires du corps de Patterson, puis la flotte de la baie de Chesapeake prête à coopérer avec Butler. En outre le général Mansfield commande à Washington une réserve de 40,000 hommes et le général Banks a neuf milles hommes à Baltimore. Le total général des forces s'élève à 184,000 hommes.

Nous croyons, quant à nous, qu'il faut rabattre quinze à vingt pour cent de ces chiffres pour les malades, les absents et les vides qu'occasionnent les départs des volontaires dont l'engagement expire.

Généraux de l'armée confédérée.

Nous donnons plus bas une liste complète des généraux appartenant aux armées régulières et provisoires de la Confédération du Sud.

*Généraux de l'armée Régulière:*

1 Samuel Cooper, (Virginie) ex-adjudant général des Etats-Unis.
2 Joseph E. Johnston, (Virginie) ex-quartier-maître général des Etats-Unis.
3 Robert E. Lee, (Virginie) ex-colonel du cavalerie des Etats-Unis.

*Major-Généraux de l'Armée Provisoire:*

1 David E. Twiggs, (Géorgie) ex-brigadier-général des Etats-Unis.
2 Léonidas Polk, (Louisiane) ex-évêque épiscopalien de la Louisiane.

*Brigadier Généraux de l'Armée Provisoire.*

1 G. T. Beauregard, (Louisiane) ex-capitaine de Génie des Etats Unis.
2 Braxton Bragg, (Louisiane) ex-capitaine d'artillerie des Etats Unis.
3 M. L. Bonham, (C. S.) ex-représentant en Congrès des Etats Unis.
4 John B. Floyd, (Virginie) ex-ministre de la Guerre des Etats-Unis.
5 Earl. M. Colloch, (Texas) ex-major des Tabes Rangers des Etats-Unis.
6 Wm T. T. Walker, (Géorgie) ex-lieutenant colonel d'infanterie des Etats Unis.
7 Henry A. Wise, (Virginie ex gouverneur de la Virginie.
8 H. R. Jackson (Géorgie) ex-ministre en Autriche.
9 Bernard E. Bee, (C. S.) ex-capitaine d'infanterie des Etats Unis.
10 Milledge L. Bonham, (C. S.) ex-major d'infanterie des Etats-Unis.
11 Jos. B. Magruder, (Virginie) ex-major d'infanterie des Etats Unis.
12 Wm. G. Hardee (Géorgie) ex-lieutenant de cavalerie des Etats-Unis.
13 Benj. Huger, (C. S.) ex-capitaine d'artillerie des Etats Unis.
14 Robert S. Garnett, (Virginie) ex-major d'infanterie des Etats-Unis, (tué à Laurel Hill).
15 M. H. Ishby (Virginie) ex-major des Etats-Unis.

Des nominations additionnelles ont été faites, mais n'ont pas encore été rendues publiques. Les généraux Fauntleroy, Winder, Cooke, Pegram et Holmes appartiennent à l'armée provisoire de la Virginie.

Les généraux T. H. Holmes, Gustave Gatlin, Pettigrew et Anderson sont nommés major-généraux pour le Tennessee. Le major-général Jones Cooper est nommé pour l'Alabama.

LES BRIGADIERS LOUISIANAIS. — Nous apprenons à la *Renaissance Louisianaise* un traduction de Bragg et vous détaillons sont actuellement employés de tour de force qu'illustre accomplit pour arriver à publier en copier le Bragg en français dans leur édition d'hier.

INCIDENTS DANS LA PRISON TERRIBONNE. — Nous avons reçu dans le *Sentinelle de Thibodaux*, que dans la nuit de vendredi dernier, le Fort a été le théâtre du sauvetage de M. Wm. Wright, Butler, étoile au Chemin de fer, pendant qu'il était en service. Le nommé Wright, il ne restait plus qu'un morceau de chaîne. D'après les bruits qui circulaient, on a pu se rendre compte de l'erreur d'un homme qui, le lendemain qu'il est à Washington, ordonnait qu'il est à Washington, ordonnait qu'on ne prisse être regardé comme à Washington. Pendant de la période.

Les Fédéralistes, Baltimore, 12 juillet.

On a déjà du temps de la contrebande, mais il y a quelque chose de nouveau de vivre à Baltimore. Tous les jours, des hommes, sous prétention de pénétrer, ils ne les ont trouvé dans l'affaire du *Bel Richelieu*, et qu'ils ont trouvé dans l'affaire de Mr. McHenry.

# Par le Télégraphe.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

(*Dépêche de nuit.*)

Washington, 20 juillet.—Une dépêche officielle, datée de vendredi, 7 heures du soir, dit qu'il n'y a eu aucun engagement à Bull Run depuis hier.

Au moment de fermer cette dépêche, les deux armées étaient en face l'une de l'autre.

Washington, 20 juillet.—Des avis reçus de Bull Run datés d'hier après midi, disent qu'on n'entendait pas le feu et qu'il n'y avait aucune apparence d'engagement.

Les Confédérés sont encore en possession des trois principales batteries.

A l'aide d'une longueur, on pouvait voir d'importants corps d'armée opérer des mouvements à droite et à gauche.

Rien n'indique qu'il y ait eu retraite. D'un autre côté, il ne sera fait aucun mouvement en avant jusqu'à dimanche, à moins que les Confédérés ne provoquent ce mouvement.

Washington, 20 juillet.—Le général Mansfield a lancé une proclamation ordonnant qu'aucun esclave fugitif ne soit admis à marcher dans les rangs de l'armée.

Une dépêche officielle envoyée par le général McClellan, datée de Beverly, 19 courant, dit que le général Cox a poussé jusqu'à Rathmanville, un corps de 600 hommes sous les ordres de Wise.

Cincinnati, 20 juillet.—La correspondance de *La Gazette* à Kanawha, datée aux lettre datée du 18 juillet, à midi, dit que deux régiments, avec une batterie de deux canons, ont reçu l'ordre d'occuper Ironton.

Un corps de cavalerie a été envoyé en reconnaissance dans le voisinage de Pope's Creek, en Virginie.

Un nouvelle batterie s'ouvrait contre les Fédéraux, au moment où ils se retiraient.

Le capitaine Allen et le Lieutenant Pomeroy ont déserté.

(On suppose que le capitaine Allen dont il est question dans cette dépêche, est M. Charles Allen, autrefois opérateur à l'office du télégraphe National de cette ville, et le même qui était secrétaire privé du général Walker, et qui a la garde depuis lors, avec le malade à Trazille quand le général Walker s'enfuit de la place.

Le colonel Norton, du 21e régiment de l'Ohio, a été grièvement blessé, et fait prisonnier.

Le colonel Woodruff, le lieutenant colonel Neff, du régiment de cet dernier Kentucky, et le colonel de Villers, du 11e Ohio, ont quitté le camp de Cox le 17, et on suppose qu'ils ont été tués ou faits prisonniers.

St-Charles-Missouri, 20 juillet.—Le brigadier-général Pope, de l'Illinois, a lancé une proclamation dans laquelle il dit que les occupations ancien traités d'une façon très sommaire, et sans aucune des formalités usitées dans les procédés civils.

Washington, 20 juillet.—A la Chambre, le bill pour nommer un surintendant particulier de la marine et pour accréditer le personnel du département de la guerre a été adopté.

New-York, 21 juillet.—La chaloupe canonnière "Keystone State" accompagne le "Northern Light" dans son voyage à Aspinwall et à son retour.

Washington, 20 juillet.—La division de Patterson se porte lentement et prudemment sur Winchester. Banks a été nommé brigadier-général.

Boston, 20 juillet.—Le dépôt du chemin de fer de Boston destiné à recevoir le fret pour l'intérieur a été détruit par le feu.

Fort Monroe, 20 juillet.—Un parti de Fédéraux envoyé en reconnaissance a été surpris, et trente deux leurs ont été tués.

New-York, 20 juillet.—Le *Post* annonce que le général Banks a remplacé le général Patterson et que John A. Dix a remplacé Banks.

Washington, 20 juillet.—Nous avons des nouvelles de Bull's Run de hier soir 7 heures, et de ce matin de Fairfax. La bataille n'avait pas été reprise et on ne sait les souffrances qui, très rapprochées les unes des autres avaient éclaté qu'à quelques coups de fusils. Les armées se sont retirées que d'un mille.

Tyler a fait une reconnaissance générale, mais il n'a rien découvert qui vaille la peine d'être mentionné.

La plus grande maison de Centerville a été brûlée.

Louisville, 20 juillet.—Le général Buckner, le colonel Hunt et plusieurs autres officiers de la garde d'Etat ont arrivé ici.

Le colonel Cotton a refusé de donner des permis d'expédition destinées à Russelville ou à Bowling Green. Les malles des citoyens de Kentucky ne rendent d'ici dans leur Etat, près de la frontière, sont scrupuleusement fouillées.

Cincinnati, 20 juillet.—Huit mille Confédérés sont à Monroe.

Le général McClellan est parti pour visiter en Ohio.

DEPECHES DE NUIT.

## Bataille Désastreuse près de Manassas.

## Victoire importante DES CONFÉDÉRÉS.

La Côte des Rebelles de Sherman prise.

## Immenses Pertes d'hommes des deux côtés.

Le Combat a duré quinze heures.

Richmond, 21 juillet, neuf heures P. M.—Un terrible combat a eu lieu près de Manassas. Il a commencé à 4 heures du matin, est devenu général vers midi, et ne s'est terminé qu'à 7 heures du soir. Les fédéraux se sont alors retirés dans le même ordre qu'à Bull Run.

Nous avons remporté une victoire complète. Nous avons pris 18 pièces de canon, 9 drapeaux, 4 caisses d'munitions, 1 forge, 1 chariot de munitions, 1 chariot de provisions, 1 chariot de pontons, 1 chariot de pharmacie, 1 chariot de bagages